

Lundi 3 oct.
2022

Le cahier syndical

Édition 10

Des nouvelles de votre syndicat!

Olivier Bouchard

Déclaration d'amour d'admiration

Peut-être avez-vous été surpris, comme moi, d'apprendre que Suzy Lebreux allait changer de chaise au Cégep (l'avis de nomination officiel tarde à paraître, mais la principale intéressée m'a autorisé à révéler le *scoop*). Je dois admettre que mon cœur a fait quelques extrasystoles quand elle me l'a dit. Suzy est notre pilier au syndicat depuis tant d'années! Sa présence, ses aptitudes et ses connaissances vont nous manquer grandement. Ça ne m'empêche pas d'être extrêmement ravi pour elle – et pour nous, sachant qu'elle sera désormais conseillère pédagogique au collège! C'est une excellente nouvelle pour toute la communauté enseignante.

Je m'implique dans le syndicat depuis un peu plus d'un an seulement, ça fait bien plus longtemps que j'admire Suzy. J'ai toujours trouvé qu'elle faisait des commentaires avisés et pertinents autour de la table des coordonnateurs et coordonnatrices, dans les assemblées générales ou ailleurs. Son dévouement au syndicat, dans son département et pour le Cégep en général n'est pas à remettre en question et je suis convaincu que vous êtes d'accord avec moi.

J'ai appris beaucoup en la côtoyant et je considère qu'elle contribuait à donner une aura de crédibilité à l'exécutif (non pas que nous ne sommes pas crédibles nous-mêmes – enfin, je l'espère). Je pense que beaucoup d'entre nous respectent ses compétences, son expérience et ses interventions. À noter que c'est probablement la même chose du côté de la direction.

Même si tu ne seras probablement pas très loin de nous, physiquement parlant, nous allons nous ennuyer de ta présence rassurante au quotidien.

Je te souhaite la meilleure des chances dans cette autre phase de ta vie professionnelle!

Sur Facebook, vous pouvez nous trouver en cliquant sur le lien suivant :
<https://www.facebook.com/SPECMatane>

Lien vers le site Internet du syndicat :
<https://specm.org/>



Trouvez les 7 erreurs par Étienne Du Berger



Notre collègue Étienne Du Berger nous propose une petite activité ludique pour la dixième édition du journal. Nous souhaitons d'ailleurs qu'il contribue régulièrement à notre prestigieuse publication. Merci Étienne! Le **corrigé** de ce petit jeu se trouve à la page suivante.

William Duclos

Vivre avec (suite et fin (ou pas))

Chronique : l'exutoire

La pandémie a le dos large. Pénurie de main d'œuvre, absence de plan stratégique, inflation, le troisième lien... Quoi de plus facile pour masquer retards, manque de leadership, cupidité et promesses de soulons. Ils savent en profiter toujours à leur avantage pour *bien vivre avec* de ce côté-là.

Mais du mien, je me demande comment je serais reçu, si à cause de la pandémie, je ne respectais pas les délais de la PIEA, si semaine après semaine je n'étais pas préparé adéquatement ou si je ne participais pas à mes rencontres départementales par manque d'énergie... Pas sûr que j'aurais une écoute très empathique si je n'étais pas capable d'avoir une vision claire de mes priorités.

C'est le « deux poids deux mesures » qui m'agace. Pourquoi, dans mon travail d'enseignant, j'ai l'obligation suis-je capable d'avoir une réflexion continue, qui n'arrête pas d'évoluer? Pourquoi je ~~dois~~ suis-je capable de maintenir une liste d'objectifs à atteindre, une planification stratégique pour chacun de mes élèves, pour chacun de mes groupes, pour chaque logiciel, pour chaque équipement didactique?

Oui, ce « deux poids deux mesures » m'agace parce que ce n'est jamais leur faute. Si ce n'est pas la pandémie, ils masqueront leur inaptitude à gérer par d'autres raisons et il n'y aura jamais de conséquence. Mais en attendant, c'est moi qui écope ou qui finira par écopier de leur incompétence injustifiable.



Enseignante en mode « multi-tâches »



Olivier Bouchard

Profs en négo

Si vous n'avez pas pu participer à la dernière assemblée générale, vous êtes peut-être passé à côté du document présentant les demandes sectorielles initiales pour la prochaine négociation de notre Convention collective. J'ai pensé vous présenter quelques-unes des demandes qui se retrouvent dans le « Projet de dépôt sectoriel initial » du 23 août 2022. Le document complet vous a été acheminé avec le projet d'ordre du jour de l'assemblée du 20 septembre. Pour le consulter, vous n'avez qu'à regarder dans votre calendrier Outlook! Avant d'aller plus loin, il convient de préciser que le cahier en question n'est pas uniquement constitué de demandes en bonne et due forme, mais comporte plusieurs « grands problèmes ». Les négociateurs – les nôtres et ceux représentant la partie patronale – devront trouver des solutions, ensemble, aux divers enjeux soulevés.

Saviez-vous que près de 8 000 enseignant.e.s du secteur collégial sont considérés comme précaires, sur une possibilité de 19 000? Cette donnée, jumelée au fait que l'intégration en emploi est jugée de plus en plus difficile, n'est pas très encourageante. La précarité et les difficultés liées à l'intégration nuiront à l'attraction du sang neuf dont nous avons cruellement besoin, pénurie de travailleurs et travailleuses oblige.

L'allègement de la tâche est un autre sujet qui semble mobiliser les troupes. Le calcul de votre charge individuelle (CI) reflète-t-il avec justesse la lourdeur de votre tâche réelle (heures de prestation, les nombreuses préparations, le nombre élevé d'étudiantes et étudiants, la supervision de stages, etc.)? On pourrait poser la même question avec nos libérations : la libération allouée correspond-elle au temps que nous passons sur le projet pour lequel nous recevons du dégageant?

Sans trop de surprises, le soutien à la réussite est également une thématique retenue dans le cahier de demandes. L'idée générale sera entre autres de se doter de ressources adéquates, mieux ciblées et plus stables. Tout cela avec une reconnaissance plus importante de notre autonomie professionnelle en la matière!

Bien que le travail du personnel enseignant à la formation continue (FC) soit similaire à celui dispensé au régulier, les avantages sociaux, de même que les conditions salariales et de travail des enseignantes et enseignants chargés de cours ne sont pas adéquates. Plusieurs des activités enseignantes à la FC sont peu ou tout simplement pas reconnues, à titre d'exemple.

Les défis posés par l'enseignement à distance (EAD) interpellent également la plupart d'entre nous. L'absence de balises claires a été nommée à plusieurs reprises et ce n'est pas étonnant de voir ce sujet faire irruption dans le cahier de demandes. Pensons simplement au fait que la surcharge liée à l'EAD n'est pas reconnue. Nous avons bien sûr bénéficié de ressources ponctuelles à cet égard pendant la pandémie, mais celles-ci sont loin d'être pérennes.

En ce qui a trait à l'organisation, le cahier note, parmi d'autres problèmes, l'accès aux droits parentaux, une meilleure conciliation famille-travail-vie personnelle (CFTV), la suppléance, le remplacement et une protection du droit à la déconnexion – Yannick Malouin nous a d'ailleurs pondu un petit texte à cet effet, dans la neuvième édition du Cahier syndical. Notre Convention collective pourrait

certainement être modernisée et améliorée, en regard à ces problèmes. Plusieurs suggèrent aussi une prise en compte du contexte environnemental dans nos conventions.

Et l'argent? Pour élucider cette question, il faut plutôt consulter l'autre document (Nous d'une seule voix - propositions de revendications de la table centrale) qui se trouvait dans la convocation de l'assemblée du 20 septembre. C'est le Front commun qui va gérer l'essentiel de cette discussion, comme il s'agit d'une matière intersectorielle. Dans le document, on propose notamment un mécanisme permanent d'indexation des salaires, basé sur l'indice de prix à la consommation (IPC). Dans un contexte inflationniste, cette mesure serait plus que bienvenue. Si nos salaires ne sont pas arrimés à un indice fixe comme l'IPC, on risque de continuer à s'appauvrir. Pour le reste des demandes, vous pouvez consulter le tableau suivant :

En résumé	
1 ^{er} avril 2023	100 \$ PAR SEMAINE ou IPC + 2 % <small>SELON LA FORMULE LA PLUS AVANTAGEUSE, POUR CHAQUE TAUX DE CHAQUE ECHELLE</small>
1 ^{er} avril 2024	IPC + 3 %
1 ^{er} avril 2025	IPC + 4 %

Les deux cahiers respectifs comportent beaucoup plus d'information. J'espère simplement que vous aurez le goût de les consulter dans le détail. Avec ce texte, je ne cherchais pas à résumer chacune des propositions, mais bien à piquer votre curiosité!

Nathalie Girard

Attente, frustration et désarroi

Bonjour à tous. Olivier m'a demandé si je souhaitais partager mon espérance ou expérience liée à l'obtention d'une permanence au cégep de Matane. Ne sachant par quel bout prendre cette demande, nous avons pensé que simplement vous partager deux messages que j'ai envoyé à la direction pourrait illustrer mon désarroi lié à la précarité engendrée par cette attente interminable.

21 janvier 2022 (après une rencontre RCS)

Bonjour,

C'était particulièrement intéressant comme rencontre ce matin!

Cependant, il y a un aspect que je ne comprends pas. Il a été dit que les cours multi ne peuvent mener à la permanence? Madone a pourtant obtenu sa permanence ainsi, avec le cours de Méthodes quantitatives. Pour ma part, les cours de Méthodologie de recherche en Sciences humaines et de Démarche d'intégration des acquis servent habituellement à compléter ma tâche.

Sincèrement, j'avoue aussi avoir ressenti une grande frustration à voir les nouveaux obtenir leur permanence dans ce délai "normal", alors que je poireaute depuis 2002! (2002-2007 au CMEC et 2007-aujourd'hui au cégep de Matane)

20 ans! 20 ans que je suis payée par le cégep de Matane!!! Je suis tellement tannée et attristée, vous ne pouvez pas imaginer! Je ressens aussi un véritable stress à l'idée que le jour où (peut-être ne viendra-t-il jamais après tout!), en affichant le poste, un MED d'ailleurs pourrait venir et que je me retrouverais sans emploi. Est-il utile de souligner que ces situations sont hautement anxiogènes? Et celles qui me connaissez, vous savez que je suis une enseignante investie; je la fais la job et même plus!

Je vous invite à vous mettre à ma place quelques instants et tenter de vous imaginer comment je peux me sentir et comment vous, vous vivriez cette situation. J'en appelle à votre empathie, svp, peut-on finir par aboutir et me mettre permanente!

Bonne fin de journée et belle fin de semaine.

19 avril 2022

Bonjour,

Wow! 24 nouvelles permanences... Je me réjouis pour eux. À vous, je vous rappelle que j'attends toujours... Tous ces gens ont été embauchés au cégep après moi (sauf peut-être Philippe Imbeault). J'ai enseigné à deux personnes de cette liste; ils sont diplômés depuis fort longtemps (Benoît Poulin et Camille Marin).

J'ai commencé au CMÉC en 2002 et à Matane en 2007, qu'est-ce qui traîne encore...

Je vous invite à vous mettre dans ma peau alors que je reçois cette invitation et la liste des fêtés... et tentez d'imaginer ce que je peux vivre.

Merci de votre empathie. J'espère toujours de voir le jour où quelque chose de concret se produira. Si ce jour arrive un jour...

Bonne journée.

20 ans de peur liée à l'insécurité financière. Il m'est arrivé de débiter la session d'automne à 48% de tâche, me demandant comment je ferais pour nourrir mes enfants et payer la maison dans un contexte de monoparentalité. Heureusement, au jeudi de la première semaine, on a trouvé un projet pouvant augmenter ma tâche à 92%. Je fonctionne toujours avec un budget équivalent à 80% de mon salaire, au cas où...

Les étés sont stressants lorsque je n'ai pas une charge à temps plein (même 95%) car je dois gérer avec un mois en assurance-emploi. Je dois prévoir les imprévus de l'été et du début d'automne, au cas où...

Je suis perpétuellement à l'affût pour des emplois intéressants qui m'assureraient un surplus ou une stabilité, au cas où...

J'ai pris une charge de cours à Rimouski, me montant à un total de 150% durant 8 semaines pour m'ouvrir la porte là-bas, au cas où...

Les exemples pourraient être encore nombreux, mais je pense que vous avez compris le stress inhérent à la précarité d'emploi que j'ai vécu durant toute ma vie d'employée, et finalement pas mal toute ma vie, car 20 ans, c'est assez long dans une vie, quand on pense qu'après 30 ans on peut prendre sa retraite!

Finalement, je ne souhaite à personne de vivre cette situation qui laisse un goût amer face à l'employeur et qui amène un sentiment de frustration, d'incompréhension et de désespérance à être enfin reconnue pour le travail que je fais auprès de ces étudiants avec qui j'adore travailler.

Bonne chance à tous pour de meilleures conditions de travail. ♥